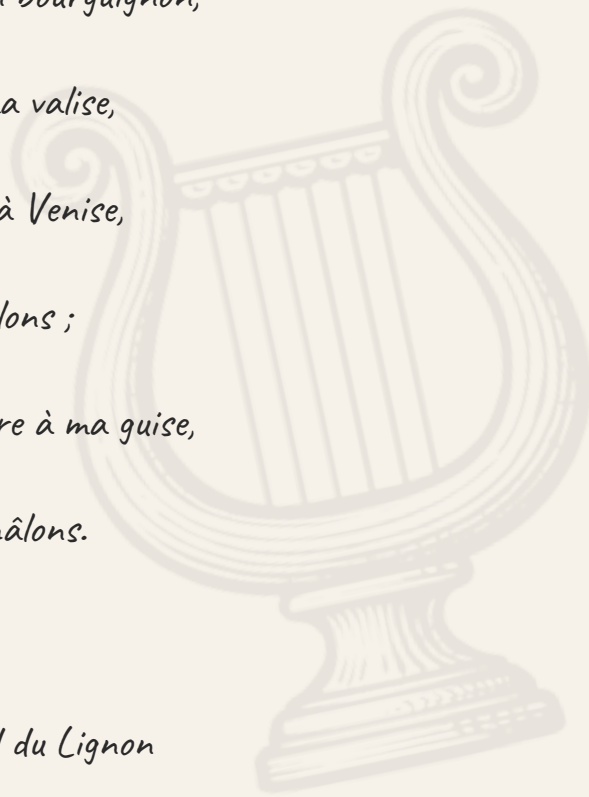


# *Ballade des belles châlonnaises*

*Pour boire j'aime un compagnon,  
J'aime une franche gaillardise,  
J'aime un broc de vin bourguignon,  
J'aime de l'or dans ma valise,  
J'aime un verre fait à Venise,  
J'aime parfois les violons ;  
Et surtout, pour taire à ma guise,  
J'aime les filles de Châlons.*

*Ce n'est pas au bord du Lignon  
Qu'elles vont laver leur chemise.  
Elles ont un épais chignon  
Que tour à tour frise et défrise  
L'aile du vent et de la brise :  
De la nuque jusqu'aux talons,*



*Tout le reste est neige et cerise,*

*J'aime les filles de Châlons.*

*Même en revenant d'Avignon*

*On admire leur vaillantise.*

*Le sein riche et le pied mignon,*

*L'œil allumé de convoitise,*

*C'est dans le vin qu'on les baptise.*

*Vivent les cheveux drus et longs !*

*Pour avoir bonne marchandise,*

*J'aime les filles de Châlons !*

*Envoi :*

*Prince, un chevreau court au cytise !*

*Matin et soir, dans vos salons*

*Vous raillez ma fainéantise :*

*J'aime les filles de Châlons.*

*Théodore de Banville (1823-1891)*

